

Page 2

S'INSCRIRE DANS L'AVENIR
ENTRETIEN AVEC KARÈNE
FREDJ

Page 4

HANDICAP :
LES REGARDS ÉVOLUENT

Page 5

LES MOYENS DE RÉUSSIR
PORTRAIT DE LISA
KHALIFA

Page 6

HORS LES MURS AVEC
LA MAISON DES SENIORS
ET DE LA CULTURE

**«POUR CE QUI EST
DE L'AVENIR,
IL NE S'AGIT PAS
DE LE PRÉVOIR,
MAIS DE LE RENDRE
POSSIBLE»**

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY



Cher(e)s ami(e)s

La sortie d'Égypte est un événement fondateur dans la tradition juive, mais transcende son origine juive pour devenir un symbole universel de libération et de justice.

Par exemple, le mouvement abolitionniste aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles, espoir de libération de l'esclavage et d'accès à la terre promise de liberté, clame des chants spirituels comme «Go Down Moses».

Mais dans la langue hébraïque, le mot Égypte, «Mitsrayim», apporte un éclairage particulier, car sa racine «Tsar» est un adjectif qui signifie étroit, contraint et limité. La sortie d'Égypte constitue donc une démarche qui consiste à sortir de ses entraves et de ses contraintes. Car la liberté fondamentale de chaque être humain, c'est de pouvoir accéder à son potentiel unique.

C'est précisément le rôle du CASIP : donner ou redonner à ceux qui sont dans le besoin, la capacité d'agir, d'être digne, de s'élever au-delà des limites que les aléas de la vie leur ont imposé. C'est de les faire sortir de leur « Égypte individuelle ».

Le CASIP, qui a plus de deux cents ans, est une institution résolument jeune, car on ne peut s'inscrire dans la durée qu'avec un dynamisme, une capacité à s'adapter aux besoins qui évoluent et une aptitude à innover.

Lors du Seder de Pessah, les questions essentielles du judaïsme sont posées par quatre types d'enfants, et à chacun de ces enfants une réponse différente et appropriée est donnée. Dans cet esprit, le plan stratégique horizon 2030 du CASIP vise à répondre aux besoins actuels que le CASIP a identifiés, en apportant des solutions adaptées.

Parmi les objectifs du CASIP, figurent notamment la coordination des besoins globaux de la communauté pour les personnes âgées, la création de nouvelles places pour les jeunes en situation de handicap, le développement d'un réseau d'entraide de bénévoles.

Le CASIP se doit également d'accompagner la communauté dans sa migration géographique et en particulier dans l'ouest parisien, dépourvu de réponses médico-sociales. Le CASIP y apportera une offre adaptée pour les personnes en situation de handicap, les personnes âgées, et leurs aidants. Enfin, le CASIP annonce la modernisation de sa communication institutionnelle avec une identité plus moderne et une nouvelle charte graphique. La fête de Pessah symbolise aussi le renouveau.

La Haggada, lue pendant le Seder de Pessah, exige de chacun de se percevoir comme s'il était lui-même sorti d'Égypte. C'est aussi un appel à dépasser ses propres limites, pour être capable de faire sortir ceux qui sont encore « en Égypte ». Ce n'est pas un événement historique que nous célébrons une fois par an, c'est une attitude, une démarche de tous les jours.

C'est la mission du CASIP.

Henri FISZER
Président

LE CASIP S'INSCRIT DANS L'AVENIR

Tous les 5 ans le CASIP adapte ses orientations stratégiques en mesurant l'évolution des besoins sociaux, particulièrement ceux de ses bénéficiaires, pour y répondre au plus près avec des solutions mieux ajustées ou innovantes. Karène Fredj, la Directrice Générale, nous dévoile ses constats et les projets mis en œuvre pour 2030.

Vous évaluez régulièrement si les solutions que vous apportez répondent bien aux besoins exprimés. Qu'est-ce que 2024 vous a appris ?

C'est vrai que la Fondation a ce souci constant de répondre aux besoins réels de notre communauté, et plus largement à la société. C'est dans l'ADN de notre institution. Notre société change à toute allure, avec des réalités et des contraintes qui créent de nouveaux besoins ou qui aggravent ceux qui existent déjà. C'est dans ce cadre qu'il y a 3 ans, nous avons ouvert un accueil de jour pour les SDF de la communauté : parce qu'il y en a de plus en plus, et qu'il devenait nécessaire qu'ils puissent avoir un lieu sécurisé où trouver un repas chaud, de quoi se laver et surtout rester connectés avec leur communauté, malgré leur extrême précarité. C'est une réalité et un besoin qu'on ne pouvait ignorer, et auxquels nous avons pu apporter une première réponse.

Nos évaluations 2024 ont révélé de nouveaux besoins, axant ainsi nos nouvelles orientations stratégiques

Il faut savoir que, la projection des besoins communautaires est comparable - à son échelle - à celle des besoins nationaux. Les problèmes sociaux des Français, et donc ceux de la communauté, s'aggravent de

façon très claire avec les crises successives du logement, de l'inflation, des énergies, de la guerre en Ukraine. Cette année la Fondation a dû faire face à une augmentation des nouvelles demandes d'aides sociales de + 67% pour le public âgé, et + 44% pour les familles.

Autre constat : l'augmentation très rapide (+ 12% en 2030) du nombre de personnes âgées dépendantes, ou qui vont le devenir, puisque l'âge moyen d'entrée en dépendance est de 78 ans. Ce phénomène démographique était prévisible et annoncé, mais il devient préoccupant, parce que les solutions d'accueil restent insuffisantes. Résultat : le recours aux aidants familiaux devient massif. On estime qu'il y a actuellement 11 millions d'aidants en France. Mais ils n'ont toujours pas de véritable reconnaissance, et peu de soutien politique. Cela fait d'ailleurs plusieurs années que le Casip a créé au sein de la plateforme Emerjance, un service d'aide aux aidants des personnes en situation de handicap sur Paris.

De même, le nombre de places pour les jeunes adultes en situation de handicap, reste très insuffisant malgré les politiques nationales mises en place depuis plusieurs années, et c'est pourquoi nous allons créer un lieu dédié à cette jeunesse qui aspirent à des solutions plus adaptées à leur âge (Cf. Notre article page 4).

En restant lucide, les besoins s'annoncent très nombreux !

Outre ces constats au niveau global, est ce que vous avez identifié des besoins plus spécifiques à la communauté ?

La communauté souffre des mêmes causes que l'ensemble des Français, mais elle a aussi toujours eu des besoins particuliers. Le premier exemple qui me vient à l'esprit, c'est la casheroute : il est essentiel de permettre à nos bénéficiaires de continuer à manger cacher dans nos établissements ou à domicile. Mais aussi de se retrouver pour célébrer ensemble les grandes fêtes, ou d'assurer aux personnes seules des obsèques dans le respect du rituel juif, et en réunissant un Kadish. Mais depuis le 7 octobre 2023, face à la flambée impensable de l'antisémitisme, nos priorités ont évolué. Ainsi nous avons le devoir d'entretenir les liens des personnes âgées et/ou isolées, avec leur communauté. Nous devons pouvoir répondre à leur anxiété, qu'elles puissent être rassurées, entourées par des personnes de confiance, voir des psychologues.

Aujourd'hui déjà, la Fondation accompagne plus de 3000 personnes âgées à domicile en Île de France, et la projection du nombre dans 5 ans est de plus du double. Sans compter que pour bien accompagner une personne il faut connaître son histoire et ses fragilités, ce qui implique un engagement important.

PLAN STRATÉGIQUE

HORIZON 2030



NOS

6

PROJETS PHARES

On observe également un nouveau déséquilibre communautaire, avec une forte migration de la population juive d'Île de France vers l'ouest parisien. Ce qui aggrave l'isolement de ceux qui n'ont pas les moyens de quitter leurs banlieues. Et, paradoxalement, il n'y a pas suffisamment d'infrastructures sociales de proximité dans l'ouest, pour répondre à cet afflux de population.

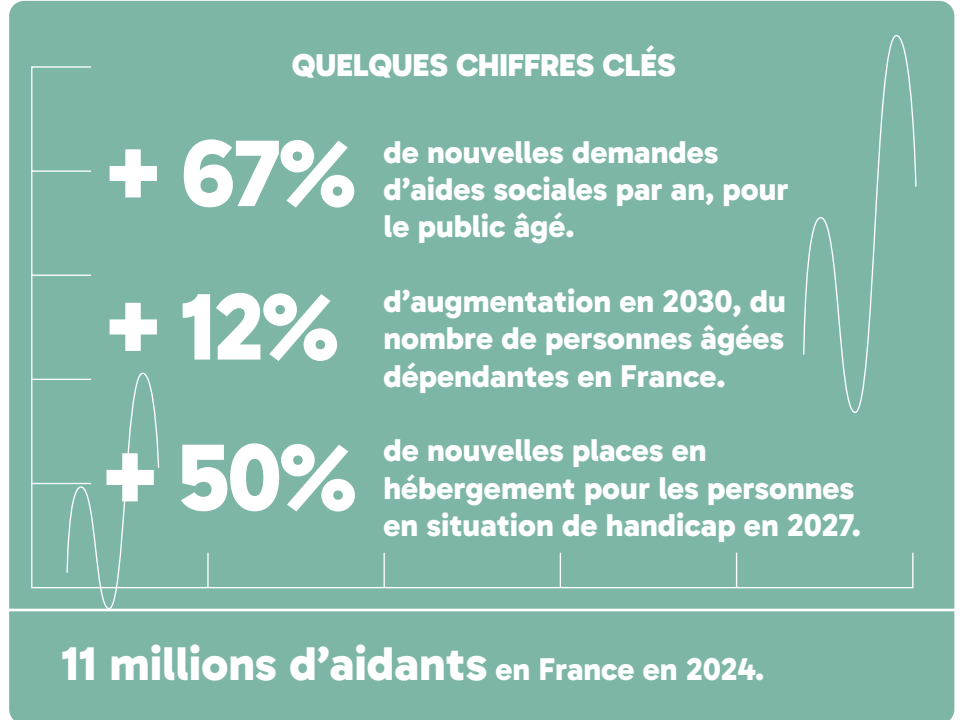
Il y a aussi un phénomène d'accélération des départs des jeunes générations vers Israël, ou ailleurs et qui laissent leurs parents vieillissant en France. Il faut pouvoir répondre à leur demande d'accompagnement, amoindrir leur sentiment de solitude (Cf. article page 6).

Autant de situations spécifiques qui nécessitent des réponses pensées et efficaces.

Y a-t-il déjà des réponses que le CASIP a commencé à envisager, voir à mettre en œuvre dans ses grandes orientations pour l'avenir ?

Oui, et toujours avec cette volonté inébranlable de renforcer nos actions de solidarité, et d'oser initier de nouveaux moyens, pour répondre aux besoins des personnes en difficulté. Un certain nombre de priorités vont guider nos efforts dans les années à venir. Et des projets sont déjà sur la table de travail (Cf. Encadré ci-dessous)

D'abord il devient nécessaire de **développer encore nos infrastructures et nos services**. Cela veut dire moderniser et étendre nos équipements et nos centres d'accueil, créer et imaginer de nouveaux espaces adaptés à tous, et notamment aux plus jeunes, et aussi mieux collaborer avec d'autres organisations pour partager nos savoir-faire et toucher plus de monde. Je crois profondément que c'est ensemble que nous construirons des solutions plus efficaces.



Nous devons aussi continuer à miser sur l'innovation, à imaginer d'autres façons de soutenir les plus fragiles, à trouver de nouveaux moyens pour lutter contre les inégalités, quitte à les adapter à l'usage. A nous de bien utiliser les nouvelles technologies, pour rester en phase avec la société. L'avenir se construira avec des idées nouvelles.

Nous allons également continuer notre politique de recrutement pour attirer et fidéliser les talents. Une des forces du Casip c'est de créer un environnement de travail où chacun se sent soutenu et utile. Dans un contexte de pénurie de candidats dans les métiers de l'accompagnement, nous devons valoriser nos équipes, et renforcer notre attractivité, en ouvrant de sérieuses perspectives d'évolution à nos salariés. (Cf. Portrait en page 5).

Et parce que solidarité rime aussi avec durabilité, **nous allons continuer d'agir de manière responsable** avec des pratiques respectueuses de l'environnement, et en privilégiant une gestion financière réfléchie. Enfin, à l'ère de la communication incontournable, nous allons être plus présents au travers des réseaux sociaux et des médias, **pour mieux faire connaître ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons**, pour inspirer et mobiliser le grand public et les décideurs autour de la solidarité. Tous les soutiens comptent.

Pour conclure, je dirais que cette projection stratégique de la Fondation repose sur une vision ambitieuse pour l'avenir, des objectifs clairement établis et surtout sur cette volonté qui anime notre institution depuis sa création : **contribuer à rendre notre société plus solidaire et inclusive**.

1 - La Fondation se développe et étend ses activités dans l'ouest parisien. Un projet ambitieux sur lequel nous aurons l'occasion de revenir dans les prochains mois.

2 - Développement d'un grand centre gériatrique autour de l'EHPAD Kelman de Créteil : un premier service de mandataires judiciaires à la protection des majeurs verra le jour à la fin du 1er semestre 2025. D'autres services suivront.

3 - Diversifier les modes d'hébergements des personnes âgées pour mieux répondre aux attentes de la nouvelle génération d'aînés : des solutions sont déjà mises en œuvre avec vocation à s'étendre.

4 - Créer de nouvelles places pour les jeunes en situation de handicap dans un environnement plus adapté à leurs aspirations, avec d'autres perspectives d'insertion, comme notre tout nouveau Foyer de Belleville qui devrait ouvrir en 2026.

5 - Mise en place d'un réseau d'entraide intergénérationnel de bénévoles pour lutter contre l'isolement et améliorer la vie des personnes à domicile. Notre Projet "Mon Voisin" est en pleine phase de développement.

6 - Et puis la Fondation fait peau neuve avec une identité visuelle plus moderne et une présentation plus claire afin de mieux se faire connaître et reconnaître.

LE HANDICAP N'INTERDIT PLUS L'AUTONOMIE

En 2026 à Paris, le Casip ouvrira un tout nouveau Foyer à Paris pour jeunes adultes en situation de handicap, répondant ainsi à l'urgence croissante des besoins de places d'accueil, à la fois de la ville et de la communauté, mais aussi à l'évolution des mentalités.



15 places supplémentaires, en plein cœur du quartier Belleville, réservées à des jeunes de 18 à 39 ans qui vivent leur situation de handicap, non plus comme une contrainte, mais comme un état qui ne les empêche pas de gagner en autonomie, et de faire leurs propres choix de vie. Déjà Directeur du Foyer d'hébergement pour adulte Michel Cahen, Noham Chamama va également assurer la direction de ce nouveau Foyer : **« Les deux établissements seront voisins, et formeront une passerelle logique et naturelle, puisqu'après 40 ans, les jeunes d'aujourd'hui passeront soit, dans un foyer de vie ou un foyer d'hébergement, soit en appartements autonomes, qui ont vocation à se développer aussi. »**

La différence ici ? C'est une nouvelle vision de ce que devrait être un lieu de vie pour jeunes.

Du Foyer de Vie au Foyer Campus

L'idée de créer un modèle de foyer de vie plus innovant, est née du succès auprès de la jeune génération en situation de handicap, du Service à l'Accompagnement de la Vie Sociale i-MAJ que le Casip a fondé il y a quelques années.

Pour Noham Chamama, c'est une réalité universelle : **« En situation de handicap ou pas, les jeunes n'ont pas les mêmes projets, ni les mêmes activités que leurs aînés. Ils sont connectés à leur époque, branchés sur les réseaux sociaux, consommateurs de séries et ils aiment sortir ! Comment ne pas en tenir compte ? »**

Et de fait, dans ce nouveau concept, le réfectoire se voit remplacé par de petites salles-à-manger cosy et intimistes, les jeunes ne seront pas soumis à des horaires stricts, ils se verront proposer des activités en rapport avec leurs affinités, comme un espace internet et jeux vidéo dédié, ou un atelier cuisine pédagogique.

« Nous allons privilégier un esprit campus, où chacun garde son autonomie et n'est

pas obligé de tout faire avec les autres. La jeune génération n'arrive pas à adhérer au système des foyers d'hébergement existant. Elle a besoin de plus de souplesse et de possibilités de s'ouvrir sur la cité pour s'intégrer » explique le futur directeur.

Pour mieux apprendre à choisir sa vie

Au cœur du projet, il y a cette volonté d'accompagner ces jeunes qui sont souvent en plein questionnement sur leur avenir, et n'ont pas toujours identifié ce qu'ils ont envie de faire. Dans le système classique, pour avoir une place en Foyer d'hébergement, il faut travailler dans un ESAT, et les places sont attribuées en fonction des disponibilités et pas du tout en fonction du profil, ou de la volonté des candidats. Résultat : refuser équivaut à perdre sa place en Foyer.

Pour Noham Chamama : **« La question du travail ne devrait pas être liée au lieu de vie, qui doit être au contraire, un lieu d'apprentissage de la vie en société. A nous d'aider ces jeunes à s'orienter, à devenir encore plus autonomes, avec l'envie de se réaliser selon leurs possibilités, voir même de les dépasser. Il leur faut juste un peu plus de temps et de confiance ! »**

2025 sera donc une année d'innovation dans le champ du handicap pour la Fondation, avec la réalisation de ce projet en devenir, qui répond à deux de ses préoccupations majeures : accompagner la jeunesse et le développement de l'autonomie de chacun.

LE HANDICAP NE SE CACHE PLUS, IL SE VIT !

« Aujourd'hui, les jeunes en situation de handicap, considèrent avec raison, qu'ils font pleinement partie de la société et veulent y prendre toute leur place. Un exemple : avant on organisait des activités comme le karaoké dans des lieux protégés, maintenant la jeune génération exige d'aller dans un karaoké en ville. Finie cette idée de "tolérance" du handicap, les mentalités ont changé positivement, les regards aussi mais il reste du chemin. Il faut accompagner la jeune génération et qu'elle soit bien préparée à s'intégrer à la société. C'est l'une des raisons qui nous pousse à ouvrir un maximum de nouvelles places plus adaptées, pour les jeunes de notre communauté, en partenariat avec des associations comme LéHaïm Handicap ou Lev Tov. »

Michaël Haïk, Directeur IdF de la Direction de l'Action Médico-Sociale de la Fondation

CASIP : LES MOYENS DE RÉUSSIR

Fin 2024 un vent de fraîcheur a soufflé sur l'Ehpad Claude Kelman de Créteil, avec la nomination d'une toute jeune directrice d'établissement, Lisa Khalifa. Récit d'un parcours professionnel choisi.



LISA KHALIFA, DEUXIÈME EN PARTANT DE LA DROITE.

Lisa Khalifa a tout juste 27 ans, lorsqu'elle prend la direction d'un des plus importants établissements d'accueil pour personnes âgées et dépendantes de la Fondation.

Le chemin pour en arriver là ? Un mélange de passion, d'ambition et de compétences. La passion ? Lisa en parle avec naturel : **« Depuis toute petite j'ai une attirance particulière pour les personnes âgées, quelque chose que j'ai du mal à expliquer. A leurs côtés je me sens bien, j'apprends énormément, ils ont tellement à apporter, à partager, c'est d'une richesse incroyable. Et puis, juste échanger un sourire, quelques phrases ou même les écouter raconter, cela peut illuminer leur journée et la mienne. »**

L'ambition ? Elle avoue s'être beaucoup cherchée après avoir eu son bac, sans idée précise pour son avenir professionnel. **« J'ai passé une licence de gestion, mais sans avoir de véritable objectif. Au début de mes études, je cherchais des jobs d'étudiante et je me suis rapprochée du Casip. A chaque vacance je faisais un remplacement ou même du bénévolat, selon les besoins, dans l'un ou l'autre des services de la Fondation, que j'ai finis par très bien connaître. Je savais que j'aimais les personnes âgées, pourtant je ne me voyais pas du tout dans le soin ou le médico-social ».**

A la faveur d'un remplacement d'été au service des Legs et des Dons, Lisa a l'occasion de passer tout un après-midi dans la Résidence Kelman : **« Ça a été une révélation ! J'ai**

aimé cet endroit, j'ai eu envie d'y travailler. Du coup, en finissant ma licence, je me suis inscrite au Master de Management des établissements de santé à l'UPEC de Créteil, avec l'objectif, cette fois très clair, de travailler dans un Ehpad de la Fondation, parce que le côté communautaire restait important pour moi ! »

Outre l'aspect théorique, ce Master réputé, permet aux étudiants de se former à la pratique en alternance auprès d'une équipe dirigeante d'un établissement de santé. **« Je n'ai pas hésité à soumettre mon CV d'alternante au Casip, en demandant spécifiquement d'être affectée à Kelman, ce qui m'a été accordé à ma plus grande joie ».**

Pudique, Lisa Khalifa ne dévoile pas d'emblée un attachement et une tendresse particulière pour ce lieu, où son grand-père paternel a aussi passé les dernières années de sa vie : **« A l'époque je ne pensais pas y travailler et, en choisissant cette résidence, toute ma famille était soulagée de voir que mon grand-père a été accompagné d'une façon exemplaire, pleine d'humanité. Il a été heureux ici. »**

Diplôme en poche, Lisa postule au poste de direction en passe d'être vacant : **« Au-delà de ma vocation évidente, je savais que je pouvais y apporter une nouvelle vision. J'ai cette ambition, que je partage avec notre Direction Générale, de faire de Kelman un établissement véritablement ouvert sur l'extérieur. En faisant par exemple des partenariats médico-sociaux avec les**

QUAND LA FORMATION DEVIENT UN ACCOMPAGNEMENT FERTILE.

« Beaucoup de nos salariés ont construit leur carrière professionnelle au sein même de la Fondation. Depuis 2020, nous avons établi et mis en place un solide plan de formations diplômantes et de développement des compétences pour tous nos collaborateurs qui souhaitent accéder à de nouvelles fonctions. C'est une satisfaction et une fierté de voir des personnes comme Lisa Khalifa s'épanouir, déployer leurs talents et prendre toute leur place au sein de l'institution ».

Carole Bendavid, DRH.

grands hôpitaux de Créteil. Mais aussi en organisant des projets culturels avec la Mairie. Ou encore en développant ceux qui existent déjà avec la communauté de Créteil, comme ces rencontres intergénérationnelles avec les enfants des écoles juives, ou l'ouverture de notre synagogue aux fidèles qui vivent à côté ».

Autant de projets exigeants, qui demandent une professionnalisation et une formation encore plus importante des équipes. Fidéliser ses collaborateurs est un réel savoir-faire du Casip, preuve en est, les nombreux salariés qui travaillent à la résidence Kelman depuis de longues années.

Selon Lisa Khalifa il y aurait même un mystère Kelman : **« Je crois qu'il y a une touche de magie ici ! Sinon comment expliquer l'attachement des gens à cet endroit, aussi bien des familles de nos résidents, que de nos collaborateurs ? »**

DÉCLINER LA MAISON DES SENIORS HORS LES MURS

Danse, théâtre, chorale, pilate, ateliers ou conférences, la Maison des Seniors et de la Culture Bluma Fiszer (MSC), c'est ce lieu plein de convivialité niché au cœur de Paris, où les seniors peuvent se rencontrer, retrouver une vie sociale et, si besoin, un regard attentif ! Un modèle d'inclusion sociale à développer ?



Avec son bar, ses fauteuils moelleux, ses plantes vertes et ses couleurs douces, la grande salle d'accueil de la MSC a une allure de cocon douillet où il fait bon s'attarder. C'est ici qu'ont lieu les après-midi «Café» ouverts à tous : Café Olé pour chanter, Café Philo ou Café Littéraire, parfois animés par les seniors eux même. Café Jeux pour le plaisir ou Café Santé qui se déroulent dans la salle du 1er étage, pour la prévention avec des spécialistes, sans oublier les «coups de pouce Informatique», pour démystifier le smartphone. Ou encore les ateliers cuisine, où chacun échange des recettes et repart avec ses œuvres. En haut ce sont des salles de cours où se déroulent le yoga, la danse ou le dessin avec des professionnels.

Pour Sabine Bensimon, sa directrice, la MSC est bien plus qu'un lieu de passage : **« J'aime qu'on vienne ici même quand il n'y a pas d'activités, juste pour être bien, se retrouver, papoter, l'une avec son tricot, l'autre avec ses cartes. Ma priorité c'est que les personnes se sentent justement comme à la maison, que notre équipe d'animation soit comme une famille pour eux. Des personnes de confiance, avec qui partager leurs envies et leurs besoins. On essayera toujours d'y répondre de notre mieux »**. Mais il y a des moments où la solitude s'impose encore, et qu'il faut pouvoir alléger.

Combattre la solitude des fêtes ou des week-end

« Nos seniors vivent souvent seuls, ils sont veufs ou avec des enfants qui habitent loin. C'est très difficile pour eux de vivre ces périodes de fêtes, qui sont des moments de cohésion familiale dans notre

communauté ! », comme le témoigne Sabine Bensimon. Alors pour Pessah 2024, la Fondation a fait le pari de déplacer toute la MSC et son équipe, sur un lieu de vacances en Normandie, avec toujours le même esprit familial et chaleureux : **« Ça a été un vrai succès ! Pour certains cela faisait longtemps qu'ils n'avaient pas célébré dans la tradition, d'autres sont venus avec un enfant, ou même des petits enfants dans un mélange intergénérationnel de transmission et avec une telle joie ! Cela nous a convaincu de continuer cette expérience hors les murs ! »**

Sur ce modèle, des escapades en bord de mer sont déjà au programme 2025 pour les fêtes de shavouot et en plein mois d'Août, quand Paris se vide.

Mais l'ouverture sur l'extérieur peut se faire de plusieurs façons. La Maison des Seniors et de la Culture Bluma Fiszer réfléchit aux moyens d'aider ses adhérents à s'insérer dans la cité. Un véritable travail de mise en lien, pour aider les personnes isolées à ne pas s'enfermer chez elles le week-end. En les informant par exemple sur les spectacles, les musées ou les films, qui pourraient les intéresser près de chez eux.

Une Maison des Seniors et de la Culture de proximité

L'esprit c'est avant tout de faire de l'individuel dans le collectif : **« Conserver cette dimension d'aide sociale, nous semble essentiel, cela implique de bien connaître l'histoire de chacun, rester vigilant et à l'écoute pour identifier un problème, pour accompagner au plus près, orienter sur d'autres services, ou simplement apaiser leurs angoisses »**,

DE L'AMBITION POUR NOS SENIORS

« La MSC Bluma Fiszer incarne l'une des missions essentielles du Casip : tisser du lien social et lutter contre un isolement dans lequel les personnes âgées peuvent se laisser enfermer. Les nouveaux seniors, de plus en plus nombreux, sont généralement en forme et veulent rester actifs. La MSC leur offre un lieu d'accueil, de rencontre, d'écoute et tout un éventail d'activités culturelles, sportives et conviviales pour conserver une vie sociale.

Et pour ceux qui sont loin ou en situation de fragilité, la MSC évolue avec l'ambition de les accompagner en dehors de son cadre habituel. »

Valérie Allouche-Davis,
Directrice du pôle Lien Social de
la Fondation

explique Sabine Bensimon, soulignant que faire une photocopie ou remplir un formulaire, sont des petites choses qui peuvent générer beaucoup de stress chez les personnes âgées.

Enfin pour les seniors qui sont nombreux à vouloir venir à des activités, la distance peut aussi devenir un enjeu... Alors on ne s'interdit pas de rêver à la création d'activités hors les murs, et pouvoir ainsi toucher ceux qui sont loin !

La Maison des Seniors et de la Culture Bluma Fiszer vous propose 2 séjours à Saint-Aubin-sur-Mer, pour Chavouot et pour cet été.

Évasion, découverte et partage au bord de la mer !



Chavouot

1ER - 6 JUIN 2025

CHAVOUOT DANS UNE AMBIANCE CHALEUREUSE

- Transport en autocar A/R
- Hébergement (chambre simple, double, triple ou familiale)
- Accueil au campus Leven
- Pension complète cachère (sous contrôle du Beth Din)
- Célébration de la fête avec le Rabbin Israël Nissenbaum
- Sorties et activités

À partir de **450 €**

Estival

21 - 27 AOÛT 2025

UN PROGRAMME RICHE ET TOUT INCLUS :

- Transport en autocar A/R
- Hébergement confortable (chambre simple ou familiale)
- Pension complète cachère (sous contrôle du Beth Din)
- Excursions et loisirs adaptés à tous
- Découvertes culturelles et historiques

À partir de **550 €**

Informations & réservations : Maison des Seniors et de la Culture Bluma Fiszer : 1 ter rue Charles Baudelaire 75012 PARIS - Tél : 09 72 38 25 94



IL N'Y A PAS DE SOLIDARITÉ SANS GÉNÉROSITÉ

Le CASIP, depuis la halte-garderie jusqu'aux Ehpad continue d'assurer son rôle central de pilier du social pour la communauté, et apporte la lumière aux plus démunis. C'est grâce à vous et votre soutien, que nous pouvons poursuivre cette formidable mission. Votre don sera utile et bien utilisé. Soyez-en assuré. Merci.

BÉNÉFICIER D'AVANTAGES FISCAUX

VOUS ÊTES UN PARTICULIER ?

RÉDUISEZ DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU
75% DU MONTANT DE VOTRE DON

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 75% de son montant, dans la limite de 1000€, et de 66% au-delà. Dans la limite de 20% de votre revenu imposable. En cas de dépassement, l'excédent est reportable sur cinq ans.

VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE ?

RÉDUISEZ DE VOTRE IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS
60% DU MONTANT DE VOTRE DON

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% de son montant dans la limite de 20.000€ ou de 5% du chiffre d'affaires H.T., lorsque ce dernier montant est plus élevé. L'excédent est reportable sur cinq ans.

D'AUTRES FAÇONS DE SOUTENIR LES ACTIONS SOCIALES

La Fondation est reconnue d'Utilité Publique et exonérée de droits de succession et de mutation.

UNE DONATION

Pour tout acte notarié, donation de valeurs mobilières ou immobilières, et donation viagère, nous vous accompagnons dans vos démarches.

LES LEGS

Votre legs permet de perpétuer le nom de votre famille ou d'un être cher, de montrer à ses enfants, à ses amis que la générosité ne s'arrête pas avec la fin de la vie, d'exprimer son attachement à notre communauté et la solidarité envers les plus démunis.

En désignant la Fondation pour être votre légataire universelle, à charge pour elle de délivrer un legs particulier net de frais et de droits, la part de taxes normalement supportée par vos héritiers, neveux ou amis, est prise en charge par le Casip.

Nous pouvons également être désigné comme bénéficiaire d'une assurance-vie.

Prenez contact en toute discrétion avec Daniel Chvika : 07.56.41.47.12

LE MÉCÉNAT

Financier, en nature ou de compétences, n'hésitez pas à contacter le 01.49.23.71.40

POUR FAIRE UN DON IFI/IR

- **Sur notre site casip.fr**
(toutes cartes de crédit – reçu Cerfa immédiat par email). Calculez le montant de votre don et de votre déduction fiscale (IFI ou IR)
- **Par téléphone**
01.49.23.71.40 ou fundetcom@casip-cojasor.fr
- **Par virement**
Nous contacter
- **Par chèque**
Libellé au nom du CASIP au 8 rue de Pali-Kao - 75020 Paris
Après réception de votre don, nous vous ferons parvenir votre reçu fiscal dans les meilleurs délais.
- **À nos bureaux**
Prendre rendez-vous au 01.49.23.71.40

VOTRE DON SOUTIENT



SENIORS



HANDICAP



SOLIDARITÉ

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET MÉDICO-SOCIAL, SOUTIEN FINANCIER, BOURSES SCOLAIRES, HALTE-GARDERIE, PORTAGE DE REPAS, VESTIAIRE SOLIDAIRE, ETC.

Nos établissements et services accueillent les personnes en situation de handicap, les personnes âgées, les survivants de la Shoah et leurs ayants droit, les aidants et toute personne en situation de vulnérabilité.